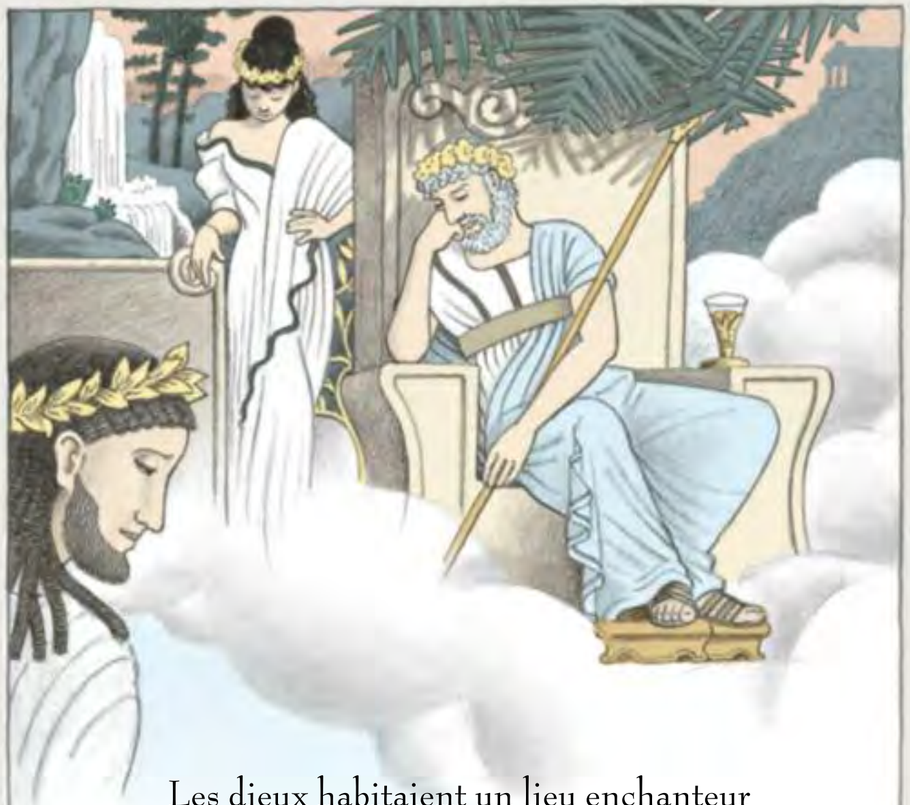
Dans la Grèce antique, des conteurs, qu'on appelait des aèdes, allaient de ville en ville et chantaient devant des auditoires captivés les longues histoires qu'ils gardaient en mémoire.
Au VIII[e] siècle avant Jésus-Christ, l'un d'eux, Homère, composa deux longs poèmes épiques qui sont parvenus jusqu'à nous : l'*Iliade* et l'*Odyssée*.
L'*Iliade* raconte une guerre terrible, un désastre dû à une simple pomme, voici pourquoi…

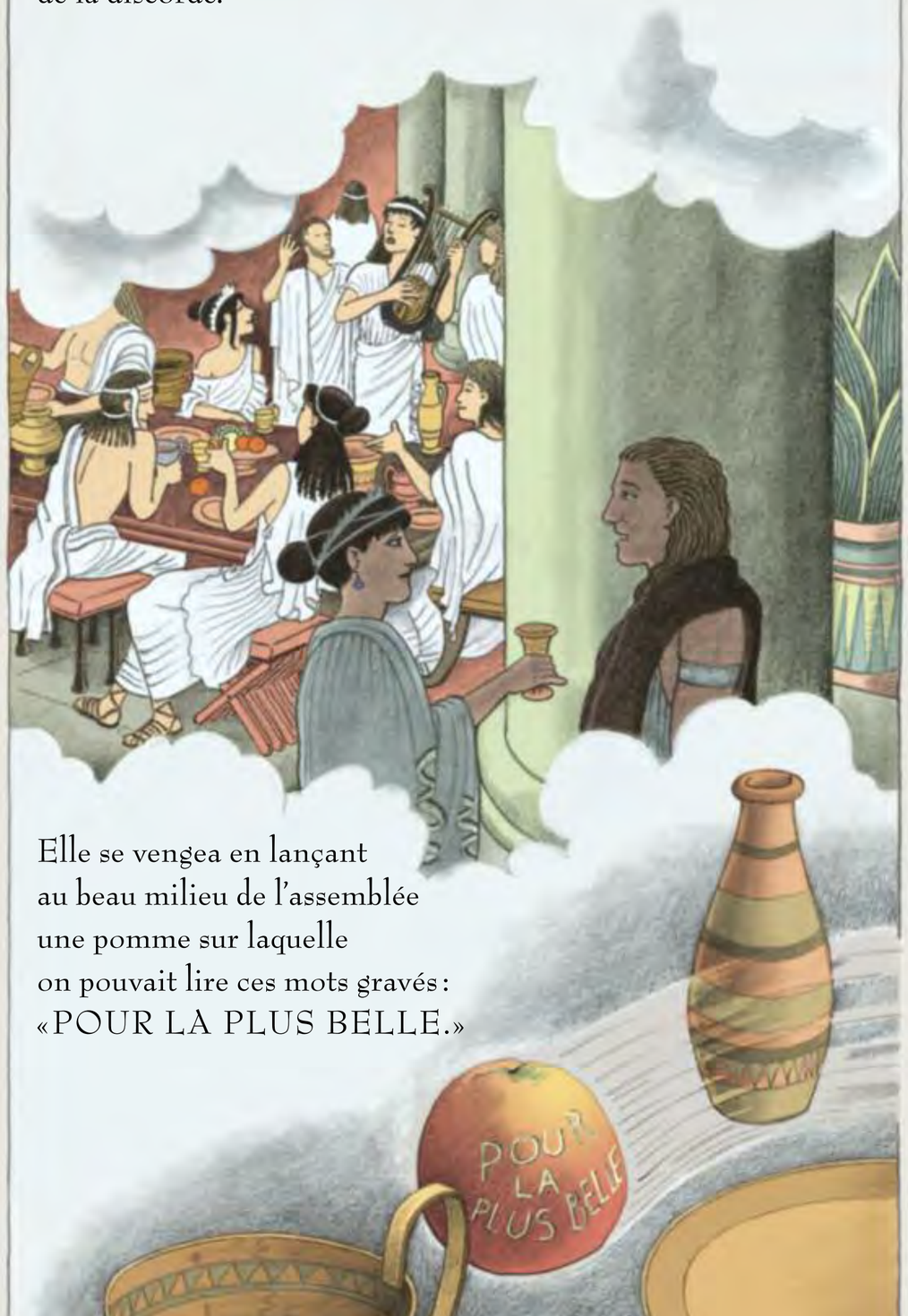




Les dieux habitaient un lieu enchanteur
au-delà du ciel : l'Olympe.
Immortels, d'un âge immuable, ils se seraient ennuyés sans la présence, sous les nuages, de cette planète appelée Terre. Là, des hommes et des femmes passaient une vie trop courte à s'aimer ou se détester, à faire la fête ou la guerre, à s'entraider, se trahir… Leurs relations compliquées passionnaient les dieux, à tel point que ceux-ci descendaient parfois de l'Olympe, incognito, pour se mêler de leurs histoires.



Ce jour-là, les dieux se divertissaient aux noces de Thétis et Pélée. Comme souvent, on avait « oublié » d'inviter Éris, la déesse de la discorde.



Elle se vengea en lançant
au beau milieu de l'assemblée
une pomme sur laquelle
on pouvait lire ces mots gravés :
« POUR LA PLUS BELLE. »

Héra, Aphrodite et Athéna se disputèrent âprement le fruit.
Les convives, pris à partie, mais tous d'avis différents, se chamaillèrent, gâchant la fête.
Agacé, Zeus, roi des dieux et mari d'Héra, décida de confier à un mortel le soin de départager les trois rivales.
Un berger nommé Pâris, qui gardait des moutons au sommet d'un mont, vit soudain apparaître sous ses yeux trois déesses et dans sa main une pomme. En lisant les mots qui s'y trouvaient inscrits, il devina ce qu'on attendait de lui, mais resta coi, n'osant choisir.



Aphrodite s'approche du jeune homme et lui dit tout bas : « Si tu me remets la pomme, je t'aiderai en toutes circonstances, et je te donnerai la plus belle femme de la Terre : Hélène, l'épouse de Ménélas, roi de Lacédémone. »

Or ce Pâris était un prince troyen qui gardait là les troupeaux de son père, le roi Priam. Il avait entendu parler de la reine Hélène, dont les aèdes chantaient la beauté. Il ne résista pas à la proposition d'Aphrodite, qui triompha donc de ses concurrentes et fit en sorte que son protégé enlève Hélène à Lacédémone sans la moindre difficulté, puis l'emmène à Troie, chez lui.



L'infortuné Ménélas courut se plaindre à son frère aîné Agamemnon, puissant roi de Mycènes, qui décida de lever une armée pour aller reprendre Hélène aux Troyens et laver dans le sang l'affront fait à son cadet.





La mer Égée se couvrit de navires. Tous les rois des provinces grecques avaient répondu à l'appel d'Agamemnon. Sous son haut commandement, les flottes convergèrent vers la Dardanie et la ville de Troie.



Comme toutes les guerres, celle-ci cachait sous son prétexte initial un désir de conquête et, bien sûr, on prétendait qu'elle serait brève !

Lorsque le récit d'Homère commence, Troie est assiégée depuis neuf ans déjà…

L'envahisseur grec compte de nombeux morts.
Les soldats sombrent dans le découragement.

Alors que le prestige de certains chefs, tels qu'Achille ou Ulysse,
a grandi, l'autorité d'Agamemnon s'est fissurée.

Neuf hivers, déjà !

Je ne sais même plus pourquoi on fait cette guerre !

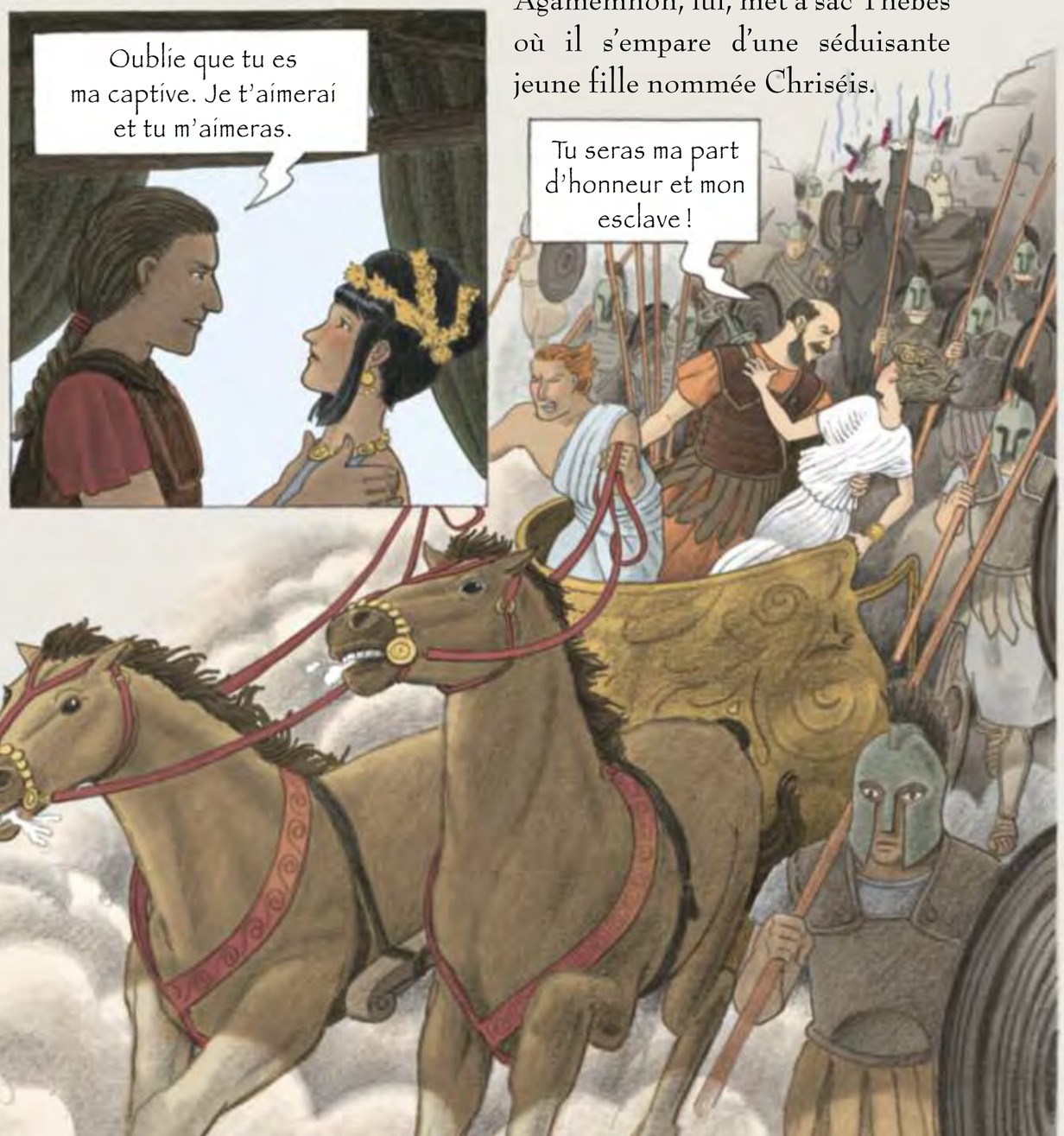
Troie est imprenable !

Agamemnon part encore piller une ville de Dardanie. Et il prendra la plus grosse part du butin.

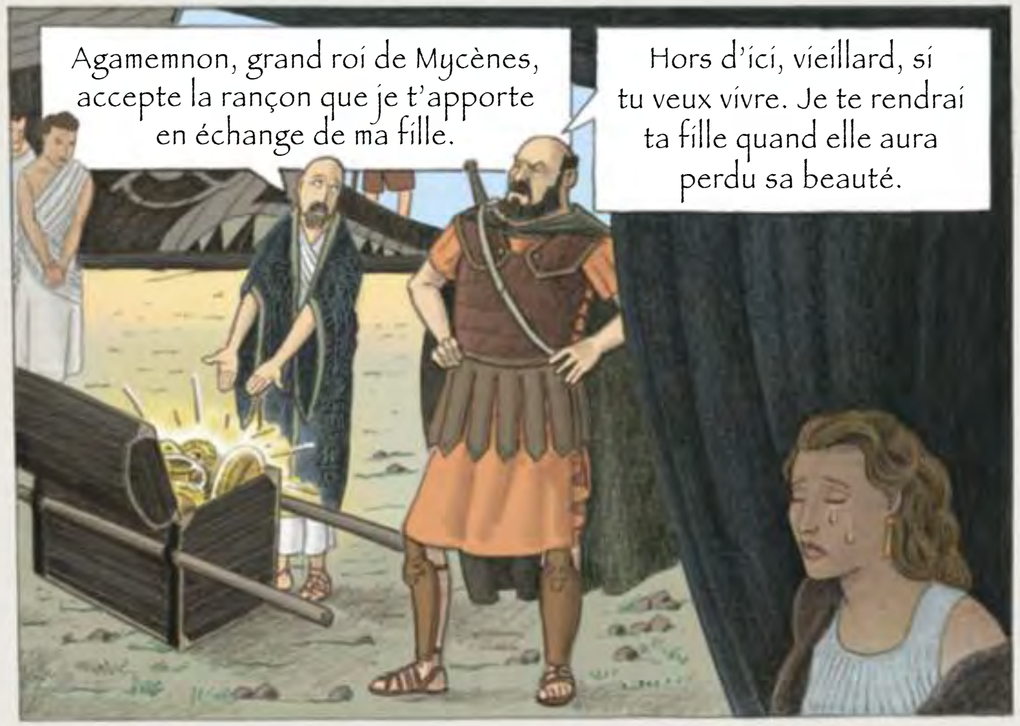
Il n'est qu'un profiteur de guerre !

Quand leurs hommes manquent de vivres, les rois grecs s'en vont piller des villes mal défendues, et Agamemnon mène ce genre de razzias plus souvent qu'à son tour.
Lors de ces pillages, on capture des femmes. Les plus nobles et belles sont offertes aux chefs « en part d'honneur ». Ainsi, à Lyrnessos, Achille reçoit de ses troupes de Myrmidons la jolie Briséis.

Agamemnon, lui, met à sac Thèbes où il s'empare d'une séduisante jeune fille nommée Chriséis.



Or Chriséis est la fille choyée d'un prêtre d'Apollon, Chrisès, qui se rend aussitôt dans le camp grec, suivi d'hommes portant un coffre ouvragé.



Chrisès s'éloigne à la hâte.

